

Le Président de la République est mort. Fiction

écrit par ARG0 | 10 mai 2023





Bonjour, vous me connaissez, ou vous ne me connaissez pas. Je suis Jean-Pierre Ballut, ou plutôt Chris Conway, mon nom de plume. Je suis le père du capitaine Cormand, policier sorti tout droit de mon imagination.

Enfin, pas tout à fait. Je loge à la pension Réséda, une pension de famille plutôt tranquille habituellement. Il y avait bien eu un meurtre il y a quelque temps, perpétré sur l'occupante de la chambre treize, mais depuis, c'était le calme plat.

<https://resistancerepublicaine.com/2023/05/04/nouvelle-policiere-le-crime-du-capitaine-cormand-ou-le-mystere-de-la-chambre-13/>

Hier, j'ai travaillé tard dans la soirée, et je comptais bien me rattraper ce matin. Un bruit d'enfer m'a tiré du sommeil. Les locataires s'interpellaient sur le palier, on les entendait descendre les escaliers à toute vitesse, les portes claquaient, des cris, tout un brouhaha. Je me suis demandé pourquoi un tel boucan. Avaient-ils joué collectivement au loto et avaient-ils touché le gros lot? Le président avait-il décidé une augmentation de cinquante pour cent de tous les revenus? Je décidai d'aller aux

nouvelles. Je passai une robe de chambre sur mon pyjama. Il me sembla qu'ils étaient tous dans la cuisine commune, là où nous prenons nos repas. Je les trouvai tous là, douze en tout, la chambre treize ne trouvant pas preneur. Madame Rollet, notre logeuse, était présente également.

Ils me faisaient tous penser aux personnages du Cluedo. Ils buvaient du champagne, et à sept heures du matin, encore! L'un d'eux, un militaire en retraite que j'avais surnommé le colonel Moutarde, m'accueillit avec effusion.

– Venez donc, il ne manquait plus que vous. Une coupe pour notre ami, claironna le brave homme.

– Vous fêtez quoi? m'enquis-je, vous avez gagné à la Française des Jeux?

– Même pas, mon ami. Vous n'avez pas entendu les nouvelles à la radio? Ça a pourtant fait du barouf! Le président est mort. Ils n'arrêtent pas de passer la marche funèbre de Mozart.

– Il n'avait pourtant pas l'air malade.

– Il paraîtrait qu'il se serait suicidé. Dépression subite. Burn out comme ils disent. Trop de travail, trop d'ennuis.

– Ou le remords de nous avoir persécutés? suggéra mademoiselle Rose, la locataire de la chambre 2.

Tout le monde éclata de rire. Ils y allèrent tous de leurs griefs. Mademoiselle Rose calcula qu'à cause de cette fichue réforme, elle devrait travailler deux ans de plus. Moutarde déplora le fait que les pensions n'étaient pas revalorisées à la hauteur du coût de la vie. Un autre râlait parce que le prix des transports s'envolait. Les salaires ne suivaient pas. Tout le monde avait une plainte à formuler.

– Et vous, cher ami, qu'avez-vous à lui reprocher? me demanda le colonel

– J'ai subi des pertes de revenus suite au confinement. Les librairies ayant été fermées, les ventes de mon dernier bouquin ont chuté. De plus, je n'ai pas pu me rendre aux différents salons du livre en province.

Ils compatirent. Madame Rollet, la propriétaire, se plaignit du fait qu'à cause des écologistes, son bien n'allait plus valoir tripette d'ici quelques années, et qu'elle serait même obligée de mettre la clé sous la porte

vu que les travaux de mise aux normes allaient excéder ses possibilités financières. De plus, la chambre treize inoccupée lui faisait perdre de l'argent. Je lui suggérai alors de changer ce maudit chiffre par l'innocent douze bis. Elle en fut ravie. Mais la colère montait, je sentais comme une atmosphère de haine dans l'office. Je pris congé et remontai dans mes appartements.

Je n'en revenais toujours pas. Le président suicidé! Je regardai par la fenêtre. La police aidée de l'Armée bouclait tous les axes de circulation. Personne dehors. J'allais me décider à prendre une douche, lorsque j'entendis un raclement de gorge. Je me retournai.

C'était le capitaine Cormand, en chair et en os, ou plutôt en ectoplasme. Eh oui, il m'apparaît de temps en temps. Je vous jure que je n'ai pas touché à ma bouteille de pur malt. Bon, il y a bien cette coupe de champagne, mais il en faut plus pour me faire halluciner. C'était bien Cormand, tel que je le décris dans mes romans : imper mastic, chapeau gris et lunette noire. Grand, mince, athlétique.

– **Ça ne te paraît pas bizarre, ce suicide?** me demanda-t-il.

– Et pourquoi ça serait bizarre? Ça arrive tous les jours.

– Un type en pleine santé, dur comme du silex, oui, c'est bizarre. Si ça ne te fait rien, je vais enquêter. Au retour, je te livre le nom du coupable. Ça te fera un scoop et un sujet pour un nouveau bouquin.

Il est sorti d'un pas décidé. Je ne l'ai pas revu de huit jours. Je commençais à m'inquiéter, quand il revint. Il avait l'air démoralisé. Ravagé, même.

– Alors cette enquête? Ça a donné quoi?

– Ne m'en parle pas. D'abord, il ne s'est pas supprimé. Je suis allé à la morgue où il a été transporté. Trois trous dans le crâne. À l'heure qu'il est, ils sont en train de maquiller deux trous sur trois pour étayer la thèse du suicide. Ça ne peut pas tromper un œil exercé, pas de traces de brûlure sur les orifices d'entrée des projectiles. **Donc, c'est bien une exécution. Il a été zigouillé dans son bureau.**

– Tu te décourages bien vite, je t’ai connu plus pugnace.

– Ah oui, je voudrais bien t’y voir; pas d’empreintes, quant aux traces ADN, il y en a trop. Impossible de les exploiter. Trop d’empreintes aussi. Question personnel, ils ont été cuisinés. Tous avaient un alibi valable. Même les gardes. Mes collègues ont enquêté du côté politique. Rien. Même les caméras de surveillance n’ont rien donné. Et puis, ce type avait des millions d’ennemis, peut-être plus, vu que la moitié de la planète ne l’appréciait pas, et que soixante dix pour cent du pays le détestait. Ça en fait du monde à interroger, d’enquêtes à diligenter. Je pense qu’ils vont classer le dossier. Je te donne un petit conseil, ne révèle à personne ce que je viens de te dire si tu ne veux pas être soupçonné.

– Dis donc, il me vient une idée. Tu as bien assassiné la locataire du treize rien que pour m’enquiquiner, parce que j’ai tenté de te supprimer plusieurs fois dans mes bouquins. Et si c’était une des victimes de la vaccination qui était revenue depuis l’au-delà pour se venger lui, ainsi que les autres ? Un mort vengeant les morts?

J’ai vu que je l’avais vexé en l’accusant du meurtre de madame Bleue, l’ex-locataire du treize. Il disparut soudainement. Je ne suis pas inquiet, il reviendra. Il revient toujours.

Chris Conway.

FIN